

ÉDITORIAL

Ce numéro propose des travaux de recherche récents dont l'objectif global est de présenter des thématiques émergentes en systèmes d'information (SI) qui traitent du problème d'adaptation. Ce problème peut être envisagé selon les deux points de vue de conception ou d'utilisation des SI.

Un premier aspect concerne l'adaptation de modèles et techniques issus de domaines connexes aux SI. Les travaux en ingénierie logicielle et en ingénierie des SI, en particulier autour des méthodes de conception comme UML, se sont très souvent mutuellement enrichis et le premier article en est une nouvelle illustration dans le domaine de l'ingénierie des besoins. En revanche, il est plus rare que le domaine des jeux au sens large ait inspiré celui des SI. C'est ce que présente le deuxième article.

L'article de Christophe Gnaho et Farida Semmak propose une extension de la notation SysML pour prendre en compte les exigences non fonctionnelles des systèmes. L'approche adoptée consiste à enrichir le métamodèle des exigences de SysML avec les concepts issus des méthodes d'ingénierie des besoins orientées buts comme KAOS et i*. Il sera alors possible de spécifier des liens de traçabilité plus précis avec les modèles conceptuels représentés en SysML. L'approche est supportée par un outil construit sur la plate-forme TOPCASED.

L'article de Marco Santorum, Agnès Front, Dominique Rieu et Nadine Mandran présente une méthode de gestion des processus métiers basée sur le concept de jeux. Elle s'appuie sur une combinaison de jeux de rôles, de simulation et de jeux sérieux (« serious games »). L'objectif est alors d'identifier, simuler, optimiser, modéliser et faire évoluer les processus métiers pour les adapter aux changements technologiques, stratégiques ou organisationnels inhérents à toute organisation. L'évaluation de la méthode par des expérimentations sur des processus universitaires a permis d'élaborer le cahier des charges de l'outil support de la méthode.

Le second aspect de l'adaptation s'adresse à la prise en compte de manière active des différents types d'acteurs qui interviennent en ingénierie des SI. En effet, les entreprises devant faire face aux évolutions constantes qui concernent aussi bien les niveaux stratégiques, organisationnels ou techniques, il n'est plus possible de proposer aux concepteurs de SI des modèles et processus figés. Il s'avère nécessaire de prendre en compte l'expertise et le savoir-faire des ingénieurs pour produire des méthodes et des systèmes plus performants qui répondent à ces changements. C'est ce que proposent les troisième et quatrième articles alors que le dernier article s'intéresse plutôt aux utilisateurs des SI.

L'article de Rébecca Deneckère et Elena Kornysheva s'attaque au problème de la flexibilité et de l'adaptabilité des processus de développement en ingénierie des systèmes d'information. La motivation principale est que tout processus est défini selon le contexte du projet dans lequel il s'applique. Les auteures proposent d'étendre le concept de variabilité par la notion de sensibilité au contexte caractérisée par un ensemble d'indicateurs qui représentent les différentes facettes d'un projet.

L'article de Mina Ziani, Danielle Boulanger et Guilaine Talens s'intéresse au problème de l'alignement d'ontologies. L'alignement d'ontologies est une tâche complexe basée sur la définition de mesures de similarité. L'approche proposée consiste à définir un système d'aide au choix de mesures de similarité à la demande. Elle est alors appliquée au domaine géotechnique.

Enfin, l'article de Housseem Jerbi, Geneviève Pujolle, Franck Ravat et Olivier Teste traite de la personnalisation des systèmes OLAP annotés. L'idée est de prendre en compte l'utilisateur pour l'assister dans sa navigation au sein de l'espace multidimensionnel. Pour ce faire, les auteurs proposent d'une part, de représenter l'expertise des décideurs sous forme d'annotations stockées dans la base de données multidimensionnelles et, d'autre part, de prendre en compte les préférences des utilisateurs en termes de données analysées.

Ce numéro regroupe des contributions étendues d'articles présentés au 28^e congrès INFORSID qui s'est déroulé à Marseille du 25 au 28 mai 2010.

Nous remercions les auteurs pour leur contribution, ainsi que les membres du comité de lecture pour leur participation active dans la relecture des articles de ce numéro.

RÉGINE LALEAU
LACL, Université Paris-Est, Créteil

COMITÉ DE LECTURE

Corine Cauvet – LSIS, Marseille
Khalid Benali – LORIA, Nancy
Isabelle Comyn-Wattiau – CEDRIC, Paris
Hubert Dubois – CEA/LIST, Saclay
Agnès Front – LIG, Grenoble
Frédéric Gervais – LACL, Paris
Elisabeth Métais – CEDRIC, Paris
Elisabeth Murisasco – LSIS, Toulon
Philippe Ramadour – LSIS, Marseille
Farida Semmak – LACL, Paris